

la tentative de ce sujet de donner un sens à ce phénomène [1]. Cette théorie permet ainsi pour la première fois de faire un lien entre la dopamine et certains symptômes de la maladie à travers la perturbation d'une fonction physiologique. Elle pourrait aussi participer à une clarification nosographique puisque il a été proposé que ce mécanisme de dysfonction de la saillance soit impliqué dans les symptômes psychotiques en général, quel que soit le cadre nosologique dans lequel ils s'inscrivent [2].

**Mots clés** Dopamine ; Schizophrénie ; Saillance

**Déclaration d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Références

- [1] Kapur S. Psychosis as a state of aberrant salience: a framework linking biology, phenomenology, and pharmacology in schizophrenia. *Am J Psychiatry* 2003;160(1):13–23.
- [2] van Os J. A salience dysregulation syndrome. *Br J Psychiatry* 2009;194(2):101–3.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.343>

## Sessions thématiques

### S1

#### Changer de paradigmes dans les approches de la schizophrénie : de Bleuler aux hypothèses actuelles

P.-M. Llorca

Fondation fondamentale, réseau des centres experts schizophrénie, CHU Clermont-Ferrand, université d'Auvergne EA 7280, Clermont-Ferrand, France

Adresse e-mail : [pmlorca@chu-clermontferrand.fr](mailto:pmlorca@chu-clermontferrand.fr)

L'hypothèse dopaminergique reste l'hypothèse mécanistique dominante de la schizophrénie, plus de 50 ans après sa formulation. On ignore toujours les causes de la dysrégulation dopaminergique, et certains patients ne répondent pas complètement aux traitements actuels. Il est donc nécessaire de réinterroger nos paradigmes concernant la sémiologie schizophrénique, ses mécanismes physiopathologiques et de nouvelles approches thérapeutiques. Sur un plan sémiologique, Bleuler plaçait l'atteinte des affects au premier rang des symptômes fondamentaux de la schizophrénie. L'intérêt s'est ensuite plutôt tourné vers les symptômes positifs et les troubles cognitifs. Nous proposons de présenter les travaux récents – utilisant notamment les paradigmes d'imagerie fonctionnelle – portant spécifiquement sur l'étude des émotions dans la schizophrénie. Nous évoquerons et mettrons en perspective différentes stratégies : études des cognitions sociales (reconnaissance des émotions), induction d'états émotionnels, capacité d'expression des émotions. Sur un plan biologique, des travaux récents suggèrent l'implication de perturbations de la vitamine D dans un grand nombre de troubles psychiatriques majeurs. La vitamine D exerce un rôle fondamental dans le développement et le fonctionnement du système nerveux central. Les patients souffrant de schizophrénie présentent plusieurs facteurs de risque de carence potentiels. Après avoir décrit les aspects physiopathologiques, nous présenterons les données sur le statut vitaminique dans cette population et les conséquences cliniques potentielles qui en découlent. Enfin, sur un plan thérapeutique, nous synthétiserons les données en faveur de l'implication d'une inflammation chronique du système nerveux central dans le déclenchement et le maintien d'une sémiologie schizophrénique. Nous présenterons les possibilités thérapeutiques qui peuvent potentiellement être proposées en adjonction des traitements classiques. Au cours de ces trois présentations nous aurons réinterrogé l'approche sémiologique, nos connaissances biologiques et les thérapeutiques

innovantes que nous pouvons proposer aux patients souffrant de schizophrénie.

**Mots clés** Schizophrénie ; Émotion ; Imagerie ; Vitamine D ; Anti-inflammatoires

**Déclaration d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

#### Pour en savoir plus

Fakra E, Salgado-Pineda P, Delaveau P, Hariri AR, Blin O. Neural bases of different cognitive strategies for facial affect processing in schizophrenia. *Schizophr Res* 2008;100(1–3):191–205. doi: 10.1016/j.schres.2007.11.040.

Kring AM, Elis O. Emotion deficits in people with schizophrenia. *Annu Rev Clin Psychol* 2013;9:409–33. doi: 10.1146/annurev-clinpsy-050212-185538.

McGrath JJ, Burne TH, Féron F, Mackay-Sim A, Eyles DW. Developmental vitamin D deficiency and risk of schizophrenia: a 10-year update. *Schizophr Bull* 2010;36:1073–78.

Fond G, Hamdani N, Kapczynski F, Boukouaci W, Drancourt N, Dargel A, Oliveira J, Le Guen E, Marlinge E, Tamouza R, Leboyer M. Effectiveness and tolerance of anti-inflammatory drugs' add-on therapy in major mental disorders: a systematic qualitative review. *Acta Psychiatr Scand* 2014;129(3):163–79. doi: 10.1111/acps.12211.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.344>

### S1A

#### Changer de paradigme sémiologique : et si Bleuler avait raison ?

E. Fakra

CHU, hôpital Bellevue, service de psychiatrie, Saint-Étienne, France

Adresse e-mail : [eric.fakra@chu-st-etienne.fr](mailto:eric.fakra@chu-st-etienne.fr)

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.345>

### S1B

#### Changer de paradigme physiopathologique : schizophrénie et vitamine D

P. Vidailhet

Hôpitaux universitaires de Strasbourg, clinique psychiatrique, hôpital civil, Strasbourg, France

Adresse e-mail : [Pierre.VIDAILHET@chru-strasbourg.fr](mailto:Pierre.VIDAILHET@chru-strasbourg.fr)

Résumé non reçu.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.346>

### S1C

#### Inflammation in psychiatric disorders

G. Fond

Fondation FondaMental, réseau des centres experts schizophrénie,

CHU Mondor, hôpital Albert-Chenevier, Créteil, France

E-mail address: [guillaume.fond@gmail.com](mailto:guillaume.fond@gmail.com)

One of the most promising research fields is the inflammatory component of major psychiatric diseases (depression, bipolar disorders and schizophrenia). Multiple recent reviews clearly demonstrate that depression, schizophrenia and bipolar disorder are associated with a dysregulation of immune responses as reflected by the observed abnormal profiles of circulating pro- and anti-inflammatory cytokines in affected patients. Considering the high rate of associated somatic comorbidity, major mental illnesses, especially bipolar disorders, have been proposed as multi-systemic inflammatory diseases affecting the brain as well as other organs. In parallel, chronic inflammatory diseases are known to have a high psychiatric comorbidity rate (especially with depression). The same overlap is also found in pharmacological drugs properties